

Dix irrésistibles ascensions

Le Québec compte plusieurs dizaines de belvédères exceptionnels par la splendeur de leur vue ou par la grandeur de leur histoire. En voici quelques-uns, classés selon l'importance du dénivelé à franchir, de la jolie colline jusqu'à la cime vertigineuse.

par Pierre Lahoud

Pour le marcheur, arriver au sommet constitue la récompense ultime de l'effort accompli. De là-haut, on s'émerveille de la vue si âprement méritée, à grand renfort de « oh ! » et de « ah ! ». Ce belvédère qu'on a gagné devient un lieu qui nous aide à comprendre nos paysages et à apprécier leurs richesses. Mais il participe également à notre bonheur et à notre santé. Pour les Japonais, le *shinrin-yoku*, littéralement « bain de forêt », amène un bien-être généralisé. Il s'agit d'une méditation à part entière. Selon plusieurs études scientifiques, une promenade en plein air diminue la tension, la dépression, l'anxiété et le stress. Elle procure des informations visuelles, olfactives, auditives et tactiles qui stimulent les systèmes sensoriels du randonneur. Les effets bénéfiques de cette connexion avec la nature ne font aucun doute.

Alors sortez vos bâtons de marche et vos jumelles ! *Continuité* vous invite à découvrir 10 des belvédères les plus panoramiques du Québec.

Le belvédère du Faucon (100 mètres)

On surnomme la région de Kamouraska « le Doux Pays ». S'y profilent des paysages pacifiques, où montagnes et îles s'alignent parallèlement à la côte. Un équilibre remarquable entre la nature et le paysage façonné par l'homme s'y est établi. Le sentier du Cabouron (ce terme local désigne une colline surplombant la plaine) part du village de Saint-Germain, juste à côté de l'église. Il mène au belvédère du Faucon à travers un boisé ; les percées visuelles qui le ponctuent offrent plusieurs points de vue magnifiques sur la côte. À destination, on découvre un belvédère à l'architecture inusitée. Les constructeurs lui ont donné la forme d'un faucon pour mettre en valeur l'oiseau que vous pouvez facilement observer depuis cet endroit. La vue sur le fleuve, la plaine et les montagnes de Charlevoix se découpant au loin y est époustouflante.

Le belvédère de la Corniche (180 mètres)

Créé en 1895, le parc national du Mont-Tremblant est le premier espace naturel du genre à avoir été fondé au Québec. D'une superficie de 1500 kilomètres carrés, il est constitué de différents types de forêt, de plus de 400 lacs, de 6 rivières et d'une multitude de ruisseaux. Niché en plein centre, dans le secteur de la rivière du Diable, le belvédère de la Corniche offre une vue plongeante sur le lac Monroe. Facile d'accès, le sentier bordé d'une belle petite chute permet d'apprécier la beauté de la forêt laurentienne. Les feuillus et les conifères s'y disputent leur place au soleil, et cet ensemble arbore des couleurs exceptionnelles, surtout en automne. On dit que les érables y prennent les teintes rouges les plus flamboyantes de toute la province. C'est l'un des plus beaux belvédères du Québec.

Le sentier du cap Trinité (290 mètres)

En 1878, le commis voyageur Charles-Napoléon Robitaille frôle la mort lorsque, en traversant le pont de glace entre Chicoutimi et Sainte-Anne, il s'enfonce avec son cheval dans le fjord du Saguenay. Avant de se noyer, il implore la Sainte Vierge, qui le sauve miraculeusement du trépas. Pour lui rendre grâce, il fait construire par le plus grand sculpteur du Québec, Louis Jobin, une statue de plus de 7,5 mètres de haut qui protégera les voyageurs. C'est à dos d'hommes, et en 14 morceaux, que cette création de trois tonnes est juchée sur son promontoire, en 1881. Le sentier qui mène à la statue fait partie du parc national du Fjord-du-Saguenay. De là, on peut observer la vallée glacière ennoyée, admirer la baie Éternité et, en fin de parcours, le magistral fjord, merveille de la nature, l'un des paysages les plus spectaculaires du Québec.

Le mont Sainte-Anne de Percé (375 mètres)

Beaucoup d'histoires et de légendes circulent autour de cette montagne mythique. On dit que le diable y est apparu à un certain Rolland pour l'entraîner dans une partie de dés et qu'il aurait raflé tous ses biens, n'eût été une intervention divine. On dit aussi que les Micmacs s'y rassemblaient pour célébrer les solstices d'été. Enfin, depuis la fin du XIX^e siècle, le mont Sainte-Anne est devenu un centre de pèlerinage important dédié à la grand-mère de Jésus. Bien balisé et spectaculaire, le sentier de la Falaise, à partir du village de Percé, nous fait découvrir plusieurs points de vue sur un vaste amphithéâtre naturel. Au détour du chemin apparaissent le gigantesque

rocher Percé et l'île Bonaventure. On passe aussi près d'une grotte. Au sommet, c'est l'apothéose, alors que ce paysage de terre, de mer et de roc s'offre à nous dans toute sa splendeur.

Le sentier des Loups (450 mètres)

Le parc national de la Jacques-Cartier est caractérisé par des plateaux montagneux entrecoupés de vallées glaciaires profondes. La rivière Jacques-Cartier, l'âme de ces lieux, s'est tracé une voie royale au cours des siècles, ce qui a donné naissance à des paysages contrastés et impressionnants. Le sentier des Loups est relativement difficile à parcourir compte tenu des nombreuses montées et descentes qui jalonnent ses 5 kilomètres. Ce relief accidenté permet cependant de découvrir les magnifiques falaises qui longent la rivière avec, tout en haut, une vue spectaculaire sur la vallée et les montagnes.

La montagne Noire (450 mètres)

Jamais montagne n'a eu un nom aussi prédestiné. Qui se rappelle, dans la bande dessinée *Tintin au Tibet*, la scène touchante où le héros arrive au sommet et découvre la carcasse de l'avion qui transportait son ami ? Un événement similaire est survenu sur la montagne Noire à Saint-Donat, dans les Laurentides. Le 19 octobre 1943, un bombardier *Consolidated B-24 Liberator* part de sa base à Terre-Neuve pour se rendre à Ottawa. Les mauvaises conditions météo l'obligent à faire un détour, et l'avion se fracasse sur le flanc de la montagne, tuant du coup ses 24 occupants. Sur le sentier, qui mène à un mémorial, les débris de l'avion éparpillés un peu partout nous rappellent la force de l'impact. Tout au long du parcours, on ne peut s'empêcher de réfléchir à la fragilité de la vie, alors que les paysages grandioses des montagnes laurentiennes se déploient devant nous.

Le mont Xalibu (540 mètres)

Situé dans le parc national de la Gaspésie, le mont Xalibu fait partie de la chaîne de montagnes des Chics-Chocs. En langue micmaque, son nom signifie « bête qui trépigne », c'est-à-dire « caribou ». Il n'est d'ailleurs pas rare de rencontrer de ces animaux lors d'une randonnée. Pour accomplir ce parcours assez difficile, il faut compter cinq heures aller-retour. Le sentier et ses paliers permettent d'observer plusieurs types d'écosystèmes, dont le lac des Américains, magnifique cirque glaciaire. On traverse aussi une forêt dense et une toundra alpine avant de parvenir au sommet dénudé, d'où l'on peut apercevoir les plus hauts monts de la région.

Le mont du Lac des Cygnes (600 mètres)

Le nom de ce lac remonte au milieu du XIX^e siècle. Pourquoi les cygnes siffleurs, semblables à ceux que l'on voit dans les jardins en Europe, s'arrêtent-ils dans le parc national des Grands-Jardins, alors qu'ils nidifient dans le nord de l'Ouest canadien et migrent ensuite vers le Maryland et la Caroline du Nord, aux États-Unis ? Peut-être parce qu'on y trouve une végétation de lichen semblable à celle de l'Arctique. Les cygnes en profiteraient donc pour se sustenter avant de poursuivre leur migration. Six espèces de plantes arctiques ont été identifiées, auxquelles les responsables du parc portent une grande attention. Nous sommes ici dans un endroit quasi nordique qui ressemble au Nunavik. C'est le royaume des vents, des chicots rabougris et du lichen. Au sommet, un panorama exceptionnel sur 360 degrés se déploie devant nous. Montagnes, lacs, fleuve, forêts et champs se disputent notre regard, tout comme le fameux astroblème de Charlevoix, ce cratère créé par une météorite il y a plus de 350 millions d'années. Enfin, une harde de caribous des bois a fait de ce parc son territoire ; on les y rencontre occasionnellement. Ce sentier est si populaire qu'il faut l'aborder tôt le matin si on veut randonner en paix.

Le mont Sutton (730 mètres)

Le sommet du mont Sutton, mieux connu sous le nom de « Round Top », constitue la colonne vertébrale d'un réseau de sentiers de randonnée dans les Cantons-de-l'Est. Très fréquenté, le parcours traverse une érablière à bouleau jaune, typique de la région, qui se transforme au fur et à mesure de la montée en une forêt mixte, pour devenir une forêt d'épinette rouge représentative des régions nordiques. Les vues panoramiques sur la plaine du Saint-Laurent, les Appalaches et le lac Champlain sont saisissantes. Par temps clair, on voit bien l'imposant mont Washington, situé dans les montagnes Blanches, au New Hampshire. On accède au sentier par le Parc d'environnement naturel de Sutton.

L'Acropole des Draveurs (800 mètres)

Quelle poésie dans cette expression qui nous vient de M^{gr} Félix-Antoine Savard ! Ce belvédère évoquait pour lui les édifices civils et religieux qui étaient construits dans la partie la plus élevée des cités grecques. Il est le préféré des randonneurs québécois, même s'il faut fournir beaucoup

d'efforts pour franchir les pentes escarpées permettant d'y accéder. C'est là que se trouvent les plus hautes falaises à l'est des Rocheuses. La paroi de plus de 800 mètres domine la rivière Malbaie, jadis utilisée comme chemin de flottage de bois par les draveurs. En face se dresse le mont Félix-Antoine-Savard, qui veille sur Charlevoix, la région bien-aimée de l'auteur. Incontournable, ce belvédère donne accès à la plus spectaculaire des vallées glaciaires du Québec. Les points de vue qui ponctuent la montée font découvrir plusieurs types d'écosystèmes, qui rendent le site digne du titre de Réserve de biosphère décerné par l'UNESCO. À voir au parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

Pierre Lahoud est photographe et historien spécialisé en patrimoine.